

Philosophy in Context : Arabic and Syriac manuscripts in the Mediterranean (PhiC)

Maroun Aouad

Tout le monde sait que la philosophie de langue arabe héritière de la philosophie grecque, souvent à travers un intermédiaire syriaque, a connu d'importants développements dans la civilisation arabo-musulmane et qu'elle influença profondément la pensée du Moyen Âge latin et de la Renaissance. Animée d'un rationalisme souvent radical, cette philosophie, appelée *falsafa*, se distingue d'autres courants de pensée beaucoup plus centrés sur le donné révélé et, pour certains, expressément fondamentalistes. Bien que des œuvres importantes de la *falsafa* soient accessibles dans des éditions et des traductions, notre connaissance de ces textes reste très lacunaire ; beaucoup d'autres demeurent, eux, totalement inconnues. En effet, une œuvre philosophique écrite en langue syriaque ou arabe du IX^e au XIX^e siècles se trouve d'abord dans un codex. La recherche en histoire de la philosophie s'intéresse habituellement à éditer ce texte de manière critique, ensuite à le traduire et à le soumettre à des analyses doctrinales. Mais on ne pense pas assez que se concentrer au préalable sur la présence des textes dans les codex avant même de les soumettre à l'écrit nous fournirait une mine de renseignements qui ne sont pas purement d'ordre codicologique, mais qui sont de la plus haute importance pour l'histoire de l'implantation et de la diffusion de la rationalité. Un examen systématique des fonds, bien ciblé sur la philosophie et opérant toutes sortes de comparaisons grâce aux croisements que permet l'outil informatique, nous amènerait à découvrir de nouveaux textes, à identifier des anonymes, à comprendre le contexte de l'étude des œuvres de philosophie en langue arabe (par exemple, un codex où les textes de logique accompagnent des textes de droit est révélateur d'un certain cursus scolaire), à saisir les raisons de sa diffusion dans les fonds orientaux certes, mais encore plus dans les fonds occidentaux, à la Renaissance notamment.

Le PhiC se propose d'entreprendre cette recherche dans des fonds dont la liste a été soigneusement établie et se trouvant dans les pays suivants : France, Italie, Espagne, Tunisie, Maroc, Egypte, Turquie, Syrie, Liban. La description, très poussée, de chaque codex se fera sur le modèle de ce qui a été réalisé sur quelques manuscrits à Harissa au Liban [M. Aouad, Ph. Roisse, E. Gannagé, H. Fadlallah, « Les manuscrits de philosophie en langue arabe conservés dans les bibliothèques du Liban – Protocole – Catalogue raisonné des manuscrits de philosophie en langue arabe de la Bibliothèque Saint-Paul de Harissa (première partie) », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 61(2008), p. 189-341]. Toutefois, la quantité des codex soumis à examen sera maintenant beaucoup plus importante. Aussi, les informations seront-elles versées dans la base de données

ABJAD. Car les croisements que celle-ci permettra conduiront à des travaux de synthèse sur des questions que la recherche n'a pas encore traitées de manière suffisamment systématique : celles relatives aux milieux qui, au cours des siècles, ont accueilli les textes de philosophie écrits en arabe et en syriaque. Les réponses, même parcellaires, à ces questions nous aideront à évaluer le degré d'intérêt suscité en terre d'Islam par les produits de la pure raison et de comprendre les motivations qui ont amené les pays européens à acquérir, depuis la Renaissance, des manuscrits de philosophie en langue arabe et syriaque.

Pour toute information, s'adresser à Maroun Aouad (Directeur de recherche au CNRS – Centre Jean Pépin – UPR 76) : aouad@vjf.cnrs.fr